

Celui qu'on ne voit pas



Collection:	Policier
Editeur:	Plon
Date de parution:	novembre 2007
Nombre de pages:	360
Auteur:	Mari Jungstedt
ISBN:	2259205542

[Celui qu'on ne voit pas.pdf](#)

[Celui qu'on ne voit pas.epub](#)

Après s'être disputée avec son compagnon lors d'une fête dans leur maison de campagne, Helena Hillerström sort promener son chien le long de la plage. Bientôt, cernée par un épais brouillard, elle sent qu'on la suit. Quelques heures plus tard, elle est retrouvée morte, tuée à coups de hache. Frida Lindh, une jeune mère de trois enfants, quitte le bar où elle et ses amies se rencontrent régulièrement. Malgré la nuit et ses quelques verres de vin, elle prend son vélo pour rentrer à la maison. Les rues sont désertes. Elle est seule. Non. Pas seule. Une ombre la suit. Celui qu'on ne voit pas. Le commissaire Anders Knutas et son équipe mènent une longue et difficile enquête sous la pression des médias. Quel est le lien entre ces deux jeunes femmes ? Knutas doit découvrir le mobile du meurtrier avant que celui-ci ne frappe à nouveau. Ancienne journaliste et productrice d'émissions d'information pour la télévision, Mari Jungstedt vit à Stockholm.

Elle a été propulsée au premier rang des écrivains de polars suédois avec ce début d'une série policière située sur l'île pittoresque de Gotland, où elle a grandi et qui est devenue, aujourd'hui, son terrain de prédilection. Extrait du livre : Plouf. Plouf. Les bottes de caoutchouc, pointures 32 et 33, pataugeaient à travers le champ boueux. Matilda et Johanna adoraient ce bruit de succion quand la boue essayait de retenir leurs bottes. Ici et là, de petites flaques s'étaient formées entre les sillons. Matilda et Johanna s'y précipitaient et faisaient jaillir de l'eau. Il pleuvait des cordes et leurs visages rougis rayonnaient de bonheur. Elles enfonçaient leurs pieds dans la boue et les retiraient énergiquement.

Plouf, plouf. De loin, on ne voyait plus que deux petites silhouettes en imperméable marchant à pas lourds à travers le champ. En jouant, les deux filles s'étaient beau-coup trop éloignées de leur maison. Mais leur mère était en train d'allaiter leur petit frère, captivée par l'émission d'Oprah Winfrey où on discutait cette fois-ci de l'adultère. - Regarde là, s'exclama Matilda, l'aînée et la plus audacieuse des deux soeurs. Elle avait découvert quelque chose sous un buisson au bord du champ et tira de toutes ses forces pour le faire sortir de là. Une hache. Elle l'apporta à sa soeur. - Qu'est-ce que c'est ? demanda Johanna les yeux écarquillés. - Une hache,

idiote, dit Matilda. On va la montrer à maman.

Comme la hache présentait des taches qui ressemblaient à du sang et que les filles l'avaient trouvée à proximité du lieu où l'on avait découvert le cadavre, leur mère alerta immédiatement la police. Knutas fut un des premiers à entendre parler de la trouvaille. Il traversa les couloirs et descendit ensuite au service des empreintes.

Enfin du nouveau. Le rapport d'autopsie préliminaire était arrivé le matin, prouvant formellement qu'Helena Hillerström n'avait pas été violée. Sous ses ongles, on avait trouvé des fragments de peau appartenant à Bergdal. Ce n'était guère étonnant, vu la dispute de la veille. Knutas avait d'ailleurs parlé avec le SKL qui put confirmer qu'il n'y avait pas de traces de sperme sur le sous-vêtement. Erik Sohlman venait de recevoir la hache enveloppée dans un sac en plastique quand Knutas fit irruption dans la salle. - Bonjour, dit-il. - Elle vient d'arriver ? Knutas se pencha sur le sac. - Oui, dit Sohlman en enfilant une paire de gants fins en latex.